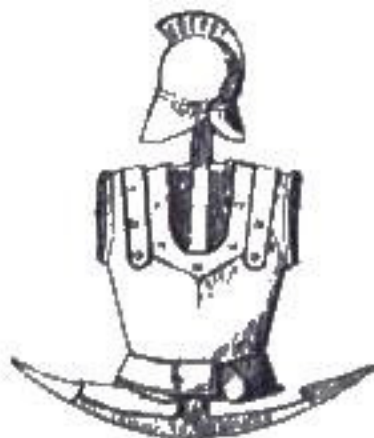


Historique de la C^e 16/2 du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1919
numérisation : P. Chagnoux - 2010

HISTORIQUE
DE LA
COMPAGNIE 16 / 2
du 2^e Régiment du Génie
pendant la campagne 1914 - 1918



BELFORT - MULHOUSE

Société anonyme d'imprimerie André HERBELIN

1919

HISTORIQUE

DE LA

Compagnie 16/2 du 2^e Régiment du Génie

Pendant la campagne 1914 - 1918

-----0-----

Partie en **Lorraine** dès la déclaration de guerre, la Compagnie 16/2 se trouve immédiatement engagée ; **Avricourt**, **Veho**, **Augervillers** sont successivement organisés. Le **21 août 1914**, à **Augervillers**, les sapeurs attaqués pendant leur travail repoussent l'ennemi. Le lieutenant **GRENIER** avec sa section et 4 mitrailleuses, de 6 à 11 heures tient en arrêt les masses boches, permettant ainsi à notre infanterie d'occuper des positions meilleures.

C'est le premier contact sérieux avec l'ennemi.

Au début de septembre, le lieutenant **GRENIER**, le sergent **COUSTET**, le caporal-fourrier **HÉRAL** et le sapeur **CURLIÈRE** se rendent à **Pont-sur-Meurthe**, font une brèche dans le pont du chemin de fer, après avoir traversé les avant-postes ennemis et leur avoir livré combat.

Suivant les ordres reçus, la Compagnie rétablit ensuite les passerelles détruites sur **la Mortagne**, assure le passage de la Division, organise **le bois de Bareth**, les positions de **Flirey** et de **Bernecourt**, malgré un harcèlement continu de l'ennemi.

Fin **octobre**, transportée par chemin de fer et par camions, la Compagnie, en Belgique, participe à la mémorable et glorieuse défense de **l'Yser** et de **la Flandre**. Sous le feu, à quelques mètres de l'ennemi, des tranchées sont creusées. Dans ces immenses plaines flamandes que les balles sillonnent en tous sens, les sapeurs, comme au polygone, travaillent avec acharnement pour donner aux camarades d'infanterie la protection dont ils ont besoin.

Le **30 novembre** et le **4 décembre 1914**, des sapeurs volontaires (sapeurs **CAPDET**, **BERTRAND**, **GARAU**, **DERON**, **SICARD**, **GOZE**, tués ou blessés) partent en plein jour ouvrir des brèches dans les fils de fer ennemis et donnent passage à nos colonnes d'assaut.

En **janvier 1915**, au **ruisseau de Wytchaete**, des positions formidables (tranchées, réseaux épais) sont constituées et contre elles vient se heurter vainement le flot envahisseur.

Malgré des pertes sérieuses, des fatigues incessantes, un hiver pluvieux, passé dans les marécages des **Flandres**, les sapeurs, avec un moral splendide, une ardeur merveilleuse, organisent le secteur de **Villers-au-Bois** près d'**Arras**. Puis à **Jonchéry-en-Champagne**, avec une audace superbe, 800 m. en avant de nos 1^{res} lignes, créent, les **1^{er}, 2 et 3 mars**, une nouvelle ligne en dépit des bombardements et des reconnaissances offensives de l'ennemi. La Compagnie est citée à l'ordre du

Historique de la C^{ie} 16/2 du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1919
numérisation : P. Chagnoux - 2010

16^e C. A.

ORDRE GÉNÉRAL N°58 DU 16^e C. A. (8 mars 1915)

« A exécuté, sous le feu de l'ennemi, les **1^{er}, 2 et 3 mars 1915**, un travail intensif avec une activité et une audace particulières d'un bel exemple pour les troupes. »

De mars à fin août 1915, la Compagnie prend part aux affaires dites de **Champagne**.

Du **7 mars** à l'attaque du « **Bois Sabot** », sous l'énergique direction du Capitaine **KAUFFMANN**, qui donne l'exemple et entraîne ses sapeurs dans un élan splendide, la Compagnie part à l'assaut, se fraie un passage dans les réseaux démolis, participe à la défense de la position conquise contre les ruées opiniâtres de l'ennemi, organise le bois et en fait une position redoutable.

Puis, c'est la guerre de mines de **Perthes** et **Mesnil-les-Hurlus**. La tâche est rude et délicate : il s'agit d'attirer l'attention de l'ennemi au bénéfice de chantiers voisins où se préparent des mines offensives. Le but est atteint, mais après combien d'efforts ! Que d'énergie et de force morale durent déployer officiers et sapeurs dans cette guerre tant souterraine que de surface, où les explosions ennemies, les gaz délétères sont aussi meurtriers que les bombes, les obus et les balles de mitrailleuses.

Quelques faits :

Dans l'enclave 13, par les galeries P.38, P.39, R. Q., R. 12, l'ennemi est signalé très proche. Il faut l'arrêter à tout prix. On travaille jour et nuit, farouchement, quand, le **16 avril**, à 17 heures 15, une mine ennemie explose ensevelissant le sous-lieutenant **ALIDIÈRE**, le sergent **VALERIAN** et treize sapeurs. L'entonnoir ennemi a bouleversé nos lignes. L'attaque boche va se déclencher. Pour l'arrêter, le sapeur **GROS** doit faire exploser des fougasses. Il est à son poste : « Il ne faut pas, dit-il, que les Boches arrivent ici ». Il achève à peine qu'une bombe l'écrase. L'adjudant **ROUVIÈRE** et le sergent **MASSOUBRE** s'élancent pour la mise à feu et forcent l'ennemi à renoncer à l'attaque.

Même enclave 13. Le **17 mai**, le sergent **MONTARDY** (tué le lendemain d'une balle au front) entend l'ennemi charger son fourneau. Rapidement, avec quelques sapeurs, une chambre est préparée, chargée, le bourrage est fait et, grâce à la présence d'esprit, au courage d'une poignée d'hommes (caporal **BRU**, maître ouvrier **AGRET**, sapeur **ROQUES**, **TEYSSÈRE**, **RODIER**, **BARTHÉLÉMY**), l'explosion française empêche le fourneau ennemi de jouer, faisant ainsi avorter une attaque.

Les explosions ennemies ensevelissant parfois nos soldats, les sapeurs se dévouent toujours pour tenter de les sauver. En **mai 1915**, le sergent **GRELETY** et le sapeur **CARRIÈRE** dégagent sous le feu des mitrailleuses ennemies un fantassin enseveli. En **juin**, **VILLALON** et **PANDELE** dégagent dans un entonnoir, sous les bombes, trois fantassins. En **juillet**, le sapeur **BONNET** a sauvé un fantassin. Le **23 juillet**, **DUGLAND** est tué en dégageant un camarade. **NOË** est tué dans les mêmes conditions.

Les gaz font des victimes dans la mine. Parmi les sapeurs, on trouve toujours des volontaires pour tenter de sauver des camarades : l'aspirant **DARGENT**, le sergent **CUQ**, le caporal **MONCEL**, les sapeurs **RICHARD**, **MICHEN**.

Après cinq mois de guerre de mine, la Compagnie se prépare à l'offensive de **septembre 1915**.

Le **21 septembre**, elle prend part à l'attaque de **la Main-de-Massiges**. En tête d'assaut, les sapeurs avancent, superbement entraînés par leurs chefs. Le lieutenant **RAISSEGUIER**, les sergents

Historique de la C^{ie} 16/2 du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1919
numérisation : P. Chagnoux - 2010

ARTHAUD et **ALBAR** sont tués à la tête de leurs hommes.

L'ennemi réagit. Il faut se stabiliser. En plein jour, sous la fusillade, des tranchées sont creusées. Le sergent **REVERBEL**, véritable exemple de courage, est tué pendant le travail.

De **Massiges**, la Compagnie se rend à **Tahure** où la lutte n'est pas moins âpre. **Du 27 octobre au 27 novembre**, la Compagnie organise le terrain dans une zone bombardée sans arrêt, mitraillée jour et nuit. Cantonnés au **bois de la Savate**, soumis à un tir systématique et incessant par obus toxiques et explosifs, les sapeurs terrés dans des trous creusés à la hâte, conservèrent un moral splendide et travaillèrent avec une ardeur admirable.

Le **27 janvier 1916**, la Compagnie arrive à **Soissons**, construit un pont de pilotes pour camions sur **l'Aisne**, un deuxième pont sur **la Brise**, crée des pistes, des chemins couverts. Elle contribue à l'organisation des lignes dites du **Pied des Pentes** et des **Plateaux**.

Le **24 juillet**, la Compagnie est transportée sur la rive droite de **la Meuse** où se livrent de furieux assauts ennemis pour la prise de **Verdun**.

Du 24 juillet au 10 août, les sapeurs creusent le **boyau Caserne Marceau – Fleury**. Ce travail est mené à bien malgré les barrages intenses et fréquents immobilisant sur place parfois pendant des nuits entières les travailleurs.

Le **27 juillet**, le sous-lieutenant **SIAU**, déjà blessé au pied, insiste pour se rendre au travail, néglige de s'abriter pour donner à ses hommes un sentiment plus grand de sécurité et est blessé mortellement.

Après trois jours de repos, **du 10 au 13 août**, la Compagnie remonte dans le même secteur jusqu'au **30 août**, participe à la défense de **Fleury**, devant **Douaumont** et construit des abris sur le front de **Souville**.

Du 15 septembre 1916 au 21 janvier 1917, la Compagnie prend part à la guerre des mines d'**Argonne**, secteur du **Fer-à-Cheval**. Grâce à l'expérience chèrement acquise en **Champagne**, les sapeurs, après un travail acharné, parvinrent à éloigner l'ennemi de nos lignes et à créer un système défensif infranchissable.

Plusieurs fois, les sapeurs firent des incursions dans les rameaux ennemis. C'est ainsi que le **30 septembre**, par un de nos rameaux de combat, le sergent-major **BABIN** explore une chambre de compression et le rameau ennemi. Ce fut ensuite une reconnaissance dirigée par le sous-lieutenant **GOULETTE** qui, le **2 octobre**, fit exploser une charge dans le rameau ennemi. C'est aussi le lieutenant **MAZOT** qui, le **8 octobre**, par une de nos galerie, reconnaît un rameau boche et le détruit. C'est enfin le sous-lieutenant **GRANDPERRIN** et le sergent **GÉRARD** qui, le **27 novembre**, visitent un rameau ennemi : une charge ennemie disposée pour l'explosion et un microphone sont ramenés.

Quand la Compagnie quitta le secteur du **Fer-à-Cheval**, la guerre de mins s'éteignait par suite de la supériorité française.

Le **26 janvier 1917**, la Compagnie prend à sa charge l'organisation du secteur de **la cote 304**

Historique de la C^{ie} 16/2 du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1919
numérisation : P. Chagnoux - 2010

(**Pommerieux, Saillant Kieffer**). L'ennemi attaque en pleine relève et prend la première ligne. Rampant sur la glace et la neige, par un clair de lune splendide, à 130 mètres d'un ennemi vigilant, les sapeurs creusent une nouvelle ligne (**Tranchée Guigauton**) et la dotent d'un réseau solide.

le plateau de Pommerieux est organisé, des abris sont creusés et grâce à tous ces travaux le plateau, lors de la grande attaque ennemie de **juin 1917**, est le pivot de la défense.

Le **21 juillet 1917**, la Compagnie est amenée dans le secteur du **Mort-Homme** pour l'organiser en vue d'une attaque de grande envergure.

Le **20 août**, l'attaque se déclenche. Les sapeurs sont chargés du nettoyage des fameux **tunnels du Kronprinz, de Bismarck** et d'exécuter des reconnaissances offensives.

Le lieutenant **GOULETTE** entre le premier dans **le tunnel de Bismarck**, le parcourt en entier, fait dix-sept prisonniers, prend cinq mitrailleuses.

Le lieutenant **GRANDPERRIN**, malgré une vive résistance ennemie, entre le premier dans **le tunnel du Kronprinz**. Par les nombreuses sorties, les prisonniers refluent et sont amenés par le 96^e R. I. Un fort groupe d'Allemands résiste vers la sortie sud. Avec un sapeur pour interprète, le lieutenant **GRANDPERRIN**, sans armes, traverse tout le tunnel, parlemente avec les Boches, obtient leur reddition par son attitude énergique, alors que dans la descente de la sortie sud, les Boches se défendaient contre un essai de reconnaissance tenté par des mitrailleurs. 80 prisonniers environ et cinq officiers furent amenés par le 122^e R. I.

Les reconnaissances offensives, pendant ce temps, produisaient leurs fruits. Sous la direction du sergent **IBRY**, trois pièces de 77 et des abris furent détruits par nos sapeurs ; 800 mètres environ en avant de nos objectifs, sous la direction du sergent **SICARD**, un groupe de sapeurs détruit deux pièces de 77 et des abris, malgré la réaction des Allemands qui les occupaient.

La Compagnie reste encore en secteur jusqu'au **5 octobre**, organise les terrains et surtout les tunnels fortement endommagés par nos tirs de préparation.

Le **3 novembre 1917**, La Compagnie se rend en **Alsace**, organise des positions à l'est d'**Hinlingen**, puis dans la région de **Rodern-Guevenheim**.

Le **23 février 1918**, les sapeurs prennent part à un coup de main organisé sur **Pont d'Aspach**. L'adjudant **SANCHIS** et le sergent **BEAUVOIR** se signalent par leur bravoure et leur allant.

Le **5 mai**, en **Belgique**, la Compagnie est engagée dans la région du **Kemmel**. Malgré les gaz et les obus, des passerelles sont lancées sur **le Vyverbeck** et une position est préparée en arrière de la première ligne.

Pendant un séjour de deux mois et demi en **Lorraine (12 juin – 18 août 1918)**, la Compagnie participe à différents coups de main et reconnaissances au cours desquelles des passerelles furent lancées sur **la Seille**. La 2^e position sur une longueur de 10 kilomètres, de **Jeandelaincourt** à **Amance**, est renforcée et dotée d'abris nombreux.

De **Lorraine**, après une série de déplacements, la Compagnie se rend à **Pont-Saint-Mard (Aisne)** le **30 août 1918**. L'ennemi est fortement accroché sur **le Canal de l'Aisne à l'Oise**, et sur **l'Ailette**. Sous la direction du sous-lieutenant **GOULEVANT**, malgré des difficultés sérieuses, un bombardement ininterrompu, deux passerelles sont jetées sur le Canal, une tête de pont est lancée par le 143^e R. I. Au fur et à mesure que la tête de pont s'élargit, de nouvelles passerelles sont jetées malgré les rafales d'artillerie et de mitrailleuses. Des ponts pour l'artillerie sont construits sous le

Historique de la C^{ie} 16/2 du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1919
numérisation : P. Chagnoux - 2010

bombardement et grâce à ces communications nombreuses, entretenues et réparées sous le feu, la liaison des éléments avancés avec l'arrière fut constante et permit l'attaque du **5 septembre 1918** qui nous rendit **Coucy-le-Château**.

La Compagnie, après ces exploits, est citée à l'ordre de la X^e armée.

ORDRE DE L'ARMÉE N° 346 (1^{er} novembre 1918)

« Excellente unité, animée du plus bel esprit de discipline et de dévouement, a fait preuve, des les « journées des **31 août, 1^{er}, 2, 3, 4, et 5 septembre 1918**, sous les ordres du lieutenant « **GRANDPERRIN**, de qualités d'entrain et de courage au-dessus de tout éloge, en lançant et en « réparant, malgré un bombardement violent de l'ennemi et sous le feu des mitrailleuses, plusieurs « ponts et passerelles dans un secteur particulièrement difficile ; a ainsi puissamment contribué à « assurer le succès des opérations de la Division. »

Les Boches, un moment arrêtés sur **la ligne Hindenburg**, adossés à **la forêt de Saint-Gobain**, durent plier sous la poussée des nôtres, le **13 octobre 1918**.

Du 13 octobre au 11 novembre, la poursuite de l'ennemi fut continue ; les efforts des sapeurs, leur valeur, sont résumés dans la citation à l'ordre de la 3^e armée obtenue par la Compagnie.

ORDRE GÉNÉRAL N° 574 (27 novembre 1918)

« Pendant les journées des **13 et 14 octobre 1918**, sous le commandement du lieutenant « **DESMICHELS**, s'employant avec une énergie, une endurance et un entrain remarquables, a « réussi, malgré des conditions particulièrement pénibles et difficiles à rétablir les communications « dans un terrain profondément miné et bouleversé par l'ennemi. Après le franchissement de **la** « **Serre**, sous le commandement du lieutenant **GRANDPERRIN**, a construit, en moins de 36 « heures, malgré les tirs à ypérite et à obus explosifs de tous les instants, des ponts de fortune pour « l'infanterie et des ponts résistants pour l'artillerie. Les **5 et 6 novembre**, sous le commandement « du Capitaine **ROUSSEL**, grâce à un redoublement d'énergie, a refait, dans un minimum de temps, « sur **le Vilpion**, tous les ponts détruits par les Allemands. « Enfin, les **10 et 11 novembre**, après une marche de 30 kilomètres, a travaillé sans arrêt nuit et jour « à la réfection et à la création des ponts sur **le Thon**, permettant ainsi à toute l'artillerie de la « Division de suivre pas à pas l'infanterie au cours d'une progression extrêmement rapide. »

En résumé, le tableau d'honneur de la Compagnie 16/2 comprend :

1 citation à l'ordre du 16^e C. A.

1 citation à l'ordre de la X^e Armée.

1 citation à l'ordre de la III^e Armée.

-----o--O--o-----

Liste des Officiers et Hommes de Troupe de la Compagnie 16/2 du 2^e Régiment du Génie morts au Champ d'Honneur

---o---

ALIDIÈRES	Robert	sous-lieutenant	16 avril 1915	Perthes
RAISSEGUIER	Gaston	sous-lieutenant	6 octobre 1916	Massiges
SIAU	Paul	sous-lieutenant	29 août 1916	Verdun
BERTRAND	Félix	sergent	14 décembre 1916	Belgique
SASSY	Louis	sergent	26 janvier 1915	Villers-au-Bois
BASSAGET	Louis	sergent	26 janvier 1915	Villers-au-Bois
CRASSOUS	François	sergent	8 mars 1915	Bois Sabot
VALÉRIEN	Adolphe	sergent	16 avril 1915	Perthes
MOUTARDY	Bernard	sergent	18 mai 1915	Perthes
BROSSARD	Camille	sergent-major	4 juin 1915	Perthes
BELLET	Stanislas	sergent	26 septembre 1915	Massiges
REVERBEL	Gilbert	sergent	26 septembre 1915	Massiges
ARTHAUD	Maxime	sergent	6 octobre 1915	Massiges
ALBAR	Léonce	sergent	6 octobre 1915	Massiges
BATS	Maurice	sergent	29 août 1916	Verdun
HUC	Émile	sergent	2 novembre 1916	Tahure
NOELL	Émile	caporal	7 mars 1915	Bois Sabot
BEDER		caporal	6 avril 1915	Bois Sabot
GONTIER	Maxime	caporal	3 mars 1915	Perthes
RENAUD	Georges	caporal-fourrier	4 juin 1915	Perthes
DUBOIS	Dominique	caporal	25 juin 1915	Perthes
FABREGUET	Léon	caporal	23 juillet 1915	Perthes
JEAN-MARIE	François	caporal	23 juillet 1915	Perthes
MACHON	Paulin	caporal	6 octobre 1915	Mont-Têtu
CARTIGNY	Désiré	caporal	28 novembre 1916	Argonne
SAMPIERI	Henri	caporal	28 mars 1917	Cote 304
LAMANDE		m.-o.	16 décembre 1914	Vierstaat (Belgique)
NEIL	Joseph	m.-o.	16 avril 1915	Perthes
NÈGRE	François	m.-o.	2 juin 1915	Perthes

Historique de la C^{ie} 16/2 du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1919
numérisation : P. Chagnoux - 2010

DAILLEAU	Étienne	m.-o.	23 juillet 1915	Perthes
SODRO	Pedro	m.-o.	4 octobre 1915	Mont-Têtu
RENAUD	Auguste	s.-m.	24 septembre 1914	Nouvianr-aux-Prés
PAGÈS	Paul	s.-m.	4 octobre 1914	Flirey
CASTAGNE	Ernest	s.-m.	17 novembre 1914	Belgique
DERON	Robert	s.-m.	30 novembre 1914	Belgique
MUN	Augustin	s.-m.	2 décembre 1914	Belgique
FABRE	Albert	s.-m.	14 décembre 1914	Vierstaat (Belgique)
ETZE		s.-m.	14 décembre 1914	Vierstaat (Belgique)
GOURDON	Jean	s.-m.	14 décembre 1914	Vierstaat (Belgique)
TARAYRE	Prosper	s.-m.	14 décembre 1914	Vierstaat (Belgique)
COULET	Jean	s.-m.	15 décembre 1914	Belgique
MARCHAND	Jacques	s.-m.	26 décembre 1914	Belgique
GUITARD	Jean	s.-m.	26 janvier 1915	Villers-au-Bois
FRAUSSEILLE	François	s.-m.	26 janvier 1915	Villers-au-Bois
CORDIER	Marcellin	s.-m.	7 mars 1915	Bois Sabot
BILLON	André	s.-m.	7 mars 1915	Bois Sabot
PLANCHON	Louis	s.-m.	7 mars 1915	Bois Sabot
BOVAULT	Lucien	s.-m.	8 mars 1915	Bois Sabot
CAUSSE	Émile	s.-m.	8 mars 1915	Bois Sabot
GROS	Edmond	s.-m.	16 mars 1915	Perthes
SANDRE	Jean	s.-m.	17 mars 1915	Vargemoulin
AUDUIN	Maurice	s.-m.	16 avril 1915	Perthes
REVEL	Louis	s.-m.	16 avril 1915	Perthes
HILAIRE	Marius	s.-m.	16 avril 1915	Perthes
LARROQUE	Arthur	s.-m.	16 avril 1915	Perthes
CROS	Joseph	s.-m.	16 avril 1915	Perthes
ARMESSIN	Louis	s.-m.	16 avril 1915	Perthes
SAINT-VOIRIN	Louis	s.-m.	16 avril 1915	Perthes
CROUZOT	Séverin	s.-m.	16 avril 1915	Perthes
ALAZARD	Georges	s.-m.	16 avril 1915	Perthes
POUGET	André	s.-m.	16 avril 1915	Perthes
CHRISTIN	Gabriel	s.-m.	16 avril 1915	Perthes
SERVANT	Pierre	s.-m.	27 avril 1915	Cote 304
BEYRIE	Jean	s.-m.	3 mai 1915	Perthes

Historique de la C^{ie} 16/2 du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1919
numérisation : P. Chagnoux - 2010

TERRE	Jean	s.-m.	2 juin 1915	Perthes
AGARD	Léon	s.-m.	4 juin 1915	Perthes
ROCHETTE	Théophile	s.-m.	6 juin 1915	Perthes
BRO	Jean	s.-m.	25 juin 1915	Perthes
FOURTANIER	Sylvain	s.-m.	12 juillet 1915	Perthes
SOUYRI	Adrien	s.-m.	20 juillet 1915	Perthes
NOUET	Louis	s.-m.	23 juillet 1915	Perthes
DRUILLE		s.-m.	23 juillet 1915	Perthes
MALATERRE	Gabriel	s.-m.	23 juillet 1915	Perthes
LACAN		s.-m.	23 juillet 1915	Perthes
OLAGNIER	André	s.-m.	23 juillet 1915	Perthes
ROUZIERS		s.-m.	23 juillet 1915	Perthes
CHAUMETTE		s.-m.	23 juillet 1915	Perthes
GÉLUS		s.-m.	23 juillet 1915	Perthes
LÉGER		s.-m.	23 juillet 1915	Perthes
GEORGEON		s.-m.	23 juillet 1915	Perthes
BARRAU		s.-m.	23 juillet 1915	Perthes
BOUISSON		s.-m.	23 juillet 1915	Perthes
CABOCHE	Prosper	s.-m.	24 juillet 1915	Perthes
FOLCADE	Étienne	s.-m.	29 juillet 1915	Perthes
BERTRAND	Jean	s.-m.	8 août 1915	Perthes
FALCON	Jean	s.-m.	27 septembre 1915	Massiges
FOUR	Albin	s.-m.	28 septembre 1915	Massiges
MOUNET	Roger	s.-m.	29 septembre 1915	Mont-Têtu
RASPAUD	Joseph	s.-m.	30 septembre 1915	Mont-Têtu
GASC	Abel	s.-m.	26 septembre 1915	Massiges
COINDREAU	Jacques	s.-m.	26 septembre 1915	Massiges
BELLY	Joseph	s.-m.	26 septembre 1915	Massiges
GILLET	Pierre	s.-m.	26 septembre 1915	Massiges
GUILLET	Léon	s.-m.	26 septembre 1915	Massiges
RIVIÈRE	Henri	s.-m.	26 septembre 1915	Massiges
BEAUREPAIRE	Pierre	s.-m.	26 septembre 1915	Massiges
PLANTADE	Pierre	s.-m.	26 septembre 1915	Massiges
PUECH	Louis	s.-m.	26 septembre 1915	Massiges
CAYRE	Jean	s.-m.	28 septembre 1915	Massiges

Historique de la C^{ie} 16/2 du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1919
numérisation : P. Chagnoux - 2010

EMBRY	Albert	s.-m.	5 octobre 1915	Mont-Têtu
BARBAOUAT	René	s.-m.	5 octobre 1915	Mont-Têtu
CALVEL	Élie	s.-m.	6 octobre 1915	Mont-Têtu
RAUL	Jules	s.-m.	6 octobre 1915	Mont-Têtu
MENJOULOU	Alexandre	s.-m.	6 octobre 1915	Mont-Têtu
GENTILS	Eugène	s.-m.	6 octobre 1915	Mont-Têtu
HÉRAL	Camille	s.-m.	2 novembre 1915	Tahure
POUGET	Alexandre	s.-m.	12 novembre 1915	Tahure
CLAQUE	Gaëtan	s.-m.	2 août 1916	Verdun
SALLAUD	Fraïbe	s.-m.	29 septembre 1916	Argonne
SIMON	Léon	s.-m.	29 septembre 1916	Argonne
FAYARD	Jean	s.-m.	29 septembre 1916	Argonne
BAYART	Jules	s.-m.	19 octobre 1916	Argonne
PASCAL	Edmond	s.-m.	19 octobre 1916	Argonne
AUGUSTIN	Anatole	s.-m.	28 novembre 1916	Argonne
BERGON	Joseph	s.-m.	30 janvier 1917	Cote 304
DUCHAND	Pierre	s.-m.	29 mars 1917	Cote 304
SAUVAGE	Lucien	s.-m.	29 juin 1917	Cote 304
DANIEL	Ferdinand	s.-m.	20 août 1917	Mort-Homme
AMBAUD	Louis	s.-m.	20 août 1917	Mort-Homme
HOSMANN	Louis	s.-m.	20 août 1917	Mort-Homme
FAUVEL	Ernest	s.-m.	23 février 1918	Alsace
FIÉVET	Gaston	s.-m.	13 avril 1919	Alsace

